

Portrait du quartier de Pointe-Saint-Charles

Direction Culture, Sports, Loisirs et Développement Social
Division de la Culture et des Bibliothèques

Mars 2015

Portrait du quartier de Pointe-Saint-Charles

À l'origine, le territoire du quartier est nommé Teiontiakon¹ par les Amérindiens qui y pêchent et y chassent l'oie. En 1654, cette pointe de terre fertile et marécageuse de quatre-vingt-dix arpents est concédée à Charles Le Moyne par Paul Chomedey de Maisonneuve. Ce territoire, qui a longtemps appartenu à des communautés religieuses, est ensuite nommé Pointe-Saint-Charles en l'honneur de ce soldat, interprète, négociateur et riche futur seigneur². En 1659, le sulpicien Gabriel de Queylus³ établit le domaine Saint-Gabriel (voir carte 1) où la ferme Saint-Gabriel⁴ sera construite. En 1662, Maisonneuve accorde une terre de Pointe-Saint-Charles à Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Elle acquiert ensuite en 1668 la ferme⁵ de son voisin, François Le Ber, pour y loger et y éduquer les Filles du Roy.

¹ « Nom donné par les autochtones aux pointes de l'île à Montréal. »

<<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=14>>.

² *Le Moyne de Longueuil et de Châteauguay, Charles*. Dictionnaire biographique du Canada.

<http://www.biographi.ca/fr/bio/le_moyne_de_longueuil_et_de_chateauguay_charles_1F.html>.

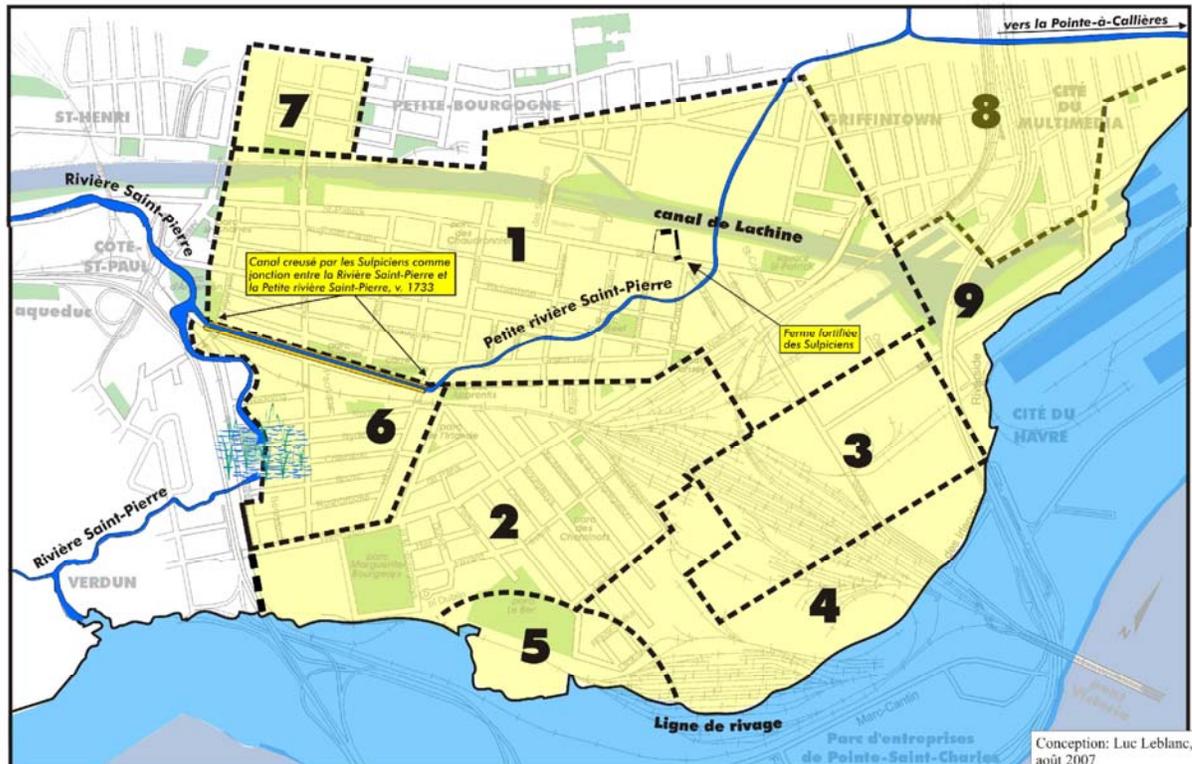
³ *Thubières de Levy de Queylus, Gabriel*. Dictionnaire biographique du Canada.

<http://www.biographi.ca/fr/bio/thubieres_de_levy_de_queylus_gabriel_1F.html>.

⁴ La ferme Saint-Gabriel se trouverait aujourd'hui sur la rue Saint-Patrick, au coin de la rue Condé.

⁵ Cette ferme est aujourd'hui connue sous le nom de Maison Saint-Gabriel, musée et site historique depuis 1966. Cependant, il ne faut pas la confondre avec la ferme Saint-Gabriel qui était située plus au nord.

Carte 1 – Les fermes de Pointe-Saint-Charles⁶



Les fermes de Pointe-Saint-Charles

1 Domaine Saint-Gabriel

Sulpiciens 1659 - 1859

2 Ferme de la Pointe-Saint-Charles

Congrégation de Notre-Dame 1668 - 1935

3 Ferme des Soeurs de l'Hôtel-Dieu

Hospitalières de Saint-Joseph 1731 - 1853

4 Ferme des Soeurs Grises

Marguerite d'Youville 1743 - 1853

5 Commune Saint-Pierre

Pré communal de Pointe-Saint-Charles morcelé en 1855

6 Terres de Robert Knox

Anciennes petites fermes acquises en bloc 1836 - 1870

Périphériques à Pointe-Saint-Charles

7 Terres de Benjamin Brewster

Possédait un moulin à bois et un bassin donnant sur le canal de Lachine

8 Fief Nazareth

Concédé à Jeanne Mance en 1654

Acquis par les Soeurs de l'Hôtel-Dieu

Vendu à Thomas McCord en 1814

Lotis sous la supervision de Mme Griffin après 1814

9 Commune de Saint-Anne

2^{ème} pré communal de Montréal, appartient aux

Seigneurs. S'y trouvent: la petite chapelle Sainte-Anne construite par Pierre Leber 1697 - v.1845, des moulins à vent, l'entrée du canal de Lachine.

Conception: Luc Leblanc, août 2007

Sources: Carte les propriétaires de Pointe-Saint-Charles: Luc Carey, 2004, Carte de Mtl 1830, Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles, Carte Petite histoire des rues de Pointe-Saint-Charles, Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles, Carte Historique du rivage, ancien dépositaire Pointe-Saint-Charles, Montréal, Fitzpatrick Canada Ltée, Carte d'une partie de Montréal depuis la pointe Cardinal jusqu'au courant de Ste-marie, Ville de Montréal, 1733 et autres cartes non identifiées des archives de la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles.

Au début du XIX^e siècle, au nord de Pointe-Saint-Charles, le canal de Lachine est construit pour permettre aux bateaux de contourner les rapides de Lachine. Historiquement, le canal a joué un rôle majeur dans le développement économique de Montréal.

« Au milieu du XIX^e siècle, une chaîne de canaux, dont le canal de Lachine constitue le premier maillon, est aménagée pour faciliter la navigation entre Montréal et les Grands Lacs. À cette même époque, les premières entreprises s'installent sur les berges du canal, attirées notamment par son potentiel hydraulique. De 1847 à 1945, le Sud-Ouest de Montréal renferme la concentration d'établissements industriels la plus diversifiée du Canada. ⁷ »

⁶ Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles.

⁷ Lieu historique national du Canada du Canal-de-Lachine, Parcs Canada. < <http://www.pc.gc.ca/fra/lhn-nhs/qc/canallachine/natcul/natcul1.aspx>>.

Le canal de Lachine est alors considéré comme le berceau de l'industrialisation du Canada. Près de 800 industries s'installent dans le secteur du canal de Lachine entre 1840 et 1940⁸. Ajoutées au canal de Lachine, les constructions du chemin de fer du Grand Tronc (1852) et du pont Victoria⁹ (1859) permettent à Pointe-Saint-Charles et au reste du Sud-Ouest de connaître une expansion économique et démographique considérable. Cette révolution industrielle donne naissance aux quartiers ouvriers et immigrants, comme Pointe-Saint-Charles, qui se développent près des industries.

« Diverses entreprises occupent les berges du canal, élargi une première fois entre 1843 et 1848 : le complexe industriel des ateliers ferroviaires (alors le plus gros au Canada), l'énergie hydraulique, les fabriques métallurgiques Pillow, Hersey, les portes et châssis Ostell, la raffinerie de sucre de Redpath, etc.¹⁰ »

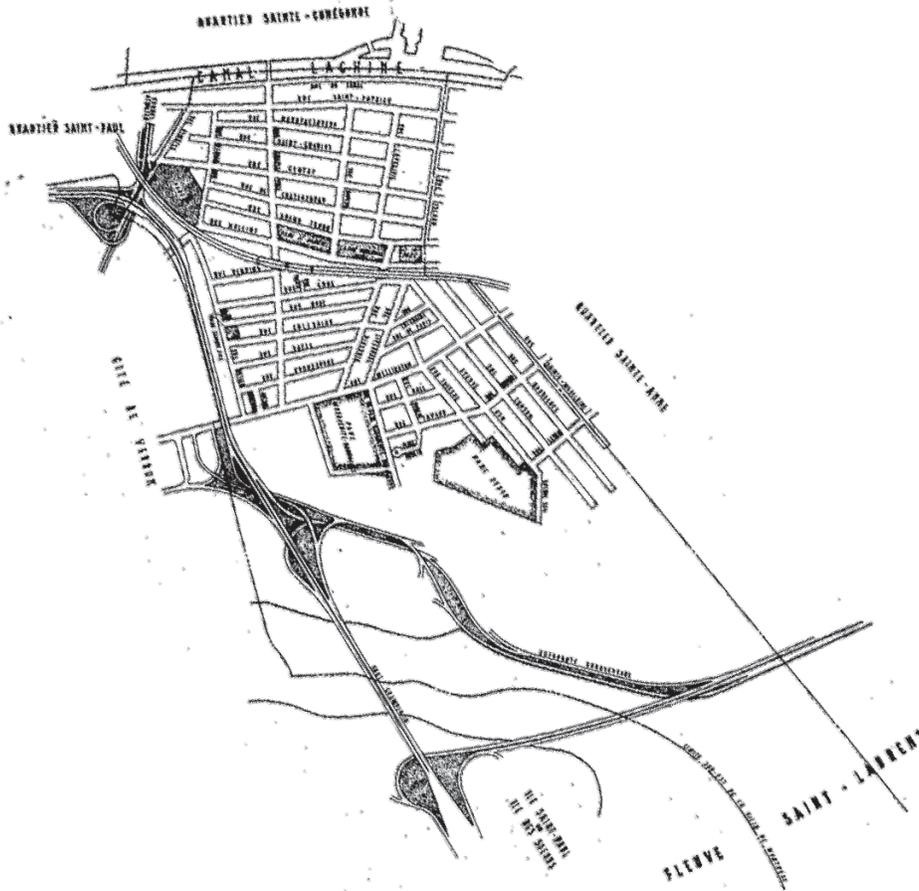
En 1856, la Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada (*Grand Trunk Railway Compagny of Canada*) fait construire les plus importants ateliers ferroviaires du Canada à Pointe-Saint-Charles. En 1861, cette compagnie est le grand employeur de Montréal avec 2 000 employés. Les constructions résidentielles croissent rapidement et transforment Pointe-Saint-Charles, qui était jusqu'alors peu urbanisé. À vocation principalement agricole, ce territoire devient, à la fin des années 1860, une banlieue industrielle animée. Le Village Saint-Gabriel, comprenant l'ouest de Pointe-Saint-Charles jusqu'à la rue Island, est créé en 1874 par des promoteurs immobiliers et annexé à Montréal en 1887 sous la désignation de quartier Saint-Gabriel (voir Carte 2). La partie est de Pointe-Saint-Charles, faisant alors partie du quartier Sainte-Anne, est annexée à Montréal la même année (voir Carte 3). L'annexion des villages à la Ville de Montréal permet notamment le développement des infrastructures municipales, un important facteur de transformation urbaine.

⁸ *Sans le canal, Montréal ne serait pas Montréal*. Héritage Montréal : Montréal en quartiers.
<<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/visites/?id=5>>

⁹ En 1860, le plus long pont ferroviaire du monde était le pont Victoria.
<<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/ponts/?id=176&menu=histoire>>

¹⁰ *Quartier Pointe-Saint-Charles*. Héritage Montréal : Montréal en quartiers.
<<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=14>>.

Carte 2 – Quartier Saint-Gabriel¹¹ en 1921¹²



¹¹ Archives de Montréal.

¹² En 1921, le quartier Saint-Gabriel a sensiblement les mêmes délimitations que le Village Saint-Gabriel.

Carte 3 – Carte des quartiers Saint-Gabriel et Sainte-Anne en 1889, annexés à Montréal¹³



En 1875, Pointe-Saint-Charles abrite 75 % d'anglophones (main-d'œuvre immigrante provenant majoritairement d'Irlande) et seulement 25 % de Canadiens français¹⁴. En 1879, les dernières terres agricoles des Sulpiciens sont achetées par des industries. En 1913, la compagnie Bell y construit l'immense usine Northern Electric (huit étages) qui deviendra l'employeur le plus important de Pointe-Saint-Charles jusqu'à sa fermeture en 1975. À la suite de difficultés financières, la compagnie du Grand Tronc fait faillite en 1919. Elle est prise en charge par le gouvernement fédéral et fusionnée, en 1923, à la compagnie du Canadien National (CN) que l'on connaît aujourd'hui.

La vitalité industrielle du quartier de Pointe-Saint-Charles dépérit à la suite, notamment, de la crise économique des années 1930, de l'ouverture de la voie maritime du fleuve Saint-Laurent (1959), de l'inauguration de l'autoroute Bonaventure (1967), et de la fermeture du canal de Lachine (1970). Les répercussions socio-économiques comme les pertes d'emplois, l'appauvrissement de la population et l'exode de résidents et de plusieurs industries sont considérables pour le quartier. À titre comparatif, en 1931, la population de Pointe-Saint-Charles est de 30 000 habitants, alors qu'en 1991, elle est de

¹³ Agrandissement de la carte intitulée *Pièce P036 - 1889-1: Plan of the City of Montreal with its present boundaries and new division of wards / Drawn by John Brophy ; Percival U. St George, City Surveyor. - Jan. 3rd 1889*. Archives de Montréal. <<http://archivesdemontreal.ica-atom.org/uploads/r/ville-de-montreal-section-des-archives/2/3/23775/VM66-S5P036op.pdf>>.

¹⁴ *Quartier Pointe-Saint-Charles*. Héritage Montréal : Montréal en quartiers. <<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=14>>.

13 000 habitants¹⁵. De 1967 à 1988, on dénombre 16 000 pertes emplois dans les entreprises de cinquante employés et plus à Pointe-Saint-Charles¹⁶.

« Pour survivre à ce déclin, la population se serre les coudes. Véritable précurseur dans le développement de l'action communautaire au Québec, Pointe-Saint-Charles se dote d'outils pour lutter contre la baisse du niveau de vie, la pollution liée à la longue présence des industries, la détérioration de la vie de quartier et de la qualité des logements. Des loisirs, équipes sportives, chorales, théâtre, pique-nique et autres activités sont organisés par et pour la population. Cette cohésion donne au quartier une atmosphère villageoise pleine de fierté et de dignité.¹⁷ »

Les premiers comités de citoyens visant à améliorer les conditions de vie de leur quartier se sont formés dans les années 1960 dans Pointe-Saint-Charles, mais aussi dans les quartiers avoisinants (Petite-Bourgogne et Saint-Henri). Par exemple, Pointe-Saint-Charles voit naître la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles en 1968, qui inspirera, tout comme les autres cliniques populaires, la création des Centres locaux de services communautaires (CLSC). À ce jour, cette Clinique est la seule au Québec à être reconnue comme étant un organisme communautaire autonome avec un mandat de CLSC. Elle est gérée par les citoyens qui élisent un conseil d'administration et est subventionnée par l'État. Le quartier est aussi un pionnier sur le plan des services juridiques communautaires et a fait office de modèle pour la création du régime québécois de l'aide juridique. La première clinique juridique populaire au Québec s'installe à Pointe-Saint-Charles en 1972 dans le but d'offrir gratuitement des services juridiques aux personnes défavorisées. En 1984, Pointe-Saint-Charles fonde la première Corporation de développement économique et communautaire à Montréal. Le Programme économique Pointe-Saint-Charles (PEP), composé de groupes communautaires du quartier, devient en 1989 le Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RÉSO) qu'on connaît aujourd'hui. La Table de concertation Action-Gardien est conçue en 1981 dans le but de regrouper et d'informer les organismes et les citoyens de Pointe-Saint-Charles, puis d'agir collectivement pour améliorer les conditions de vie des citoyens du quartier. Ces quelques exemples de mouvements populaires et communautaires, auxquels il faut notamment ajouter toutes les coopératives qui se développent dans le quartier, représentent bien le dynamisme de la population qui a fait la notoriété de Pointe-Saint-Charles.

Malgré qu'il soit l'un des quartiers les plus dépourvus économiquement à Montréal, Pointe-Saint-Charles est l'un des plus riches pour ce qui est de la vie communautaire et de la cohésion sociale des citoyens. Historiquement, les résidents du quartier se sont toujours donné les outils pour avancer collectivement et contribuer au développement de leur milieu de vie. Leurs luttes sociales et politiques ont valu à Pointe-Saint-Charles

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Population*. Action-Gardien.

<http://actiongardien.org/sites/actiongardien.org/files/1%20Population_0.pdf>.

¹⁷ *Quartier Pointe-Saint-Charles*. Héritage Montréal : Montréal en quartiers.

<<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=14>>.

le surnom de village irréductible¹⁸. Le quartier s'enrichit également de la diversité des communautés culturelles. Notons que Pointe-Saint-Charles arrive au premier rang parmi les quartiers de l'arrondissement du Sud-Ouest en matière de création d'emplois (38 %, 278 emplois) dans les entreprises d'économie sociale (exemples des secteurs d'activités : services à la petite enfance, assistance sociale – réinsertion professionnelle, développement local – logement, culture – récréotourisme – loisirs, environnement – recyclage – développement durable, etc.). Celles-ci ont pour but de répondre aux besoins prioritaires de la population du quartier qui ne seraient pas comblés autrement. Non seulement elles diversifient l'économie de Pointe-Saint-Charles, mais elles représentent un excellent baromètre de la force, du dynamisme et de l'affirmation du quartier.

Depuis le début du XXI^e siècle, Pointe-Saint-Charles est en pleine revitalisation. La réouverture du canal de Lachine à la navigation de plaisance en 2002, l'intérêt grandissant de la population envers les quartiers centraux de la métropole (proximité du centre-ville), le développement immobilier et l'arrivée d'une population plus jeune, sont quelques-uns des facteurs qui y contribuent. Comme précédemment résumée, l'histoire de Pointe-Saint-Charles permet une meilleure compréhension de l'esprit de village qui habite les citoyens de ce quartier, mais la réalité physique de son territoire particulier y joue aussi un rôle important. Son territoire, d'une superficie de 4,5 km², a la particularité d'être enclavé (voir carte 4):

- au nord par le canal de Lachine;
- à l'est par l'autoroute Bonaventure;
- au sud par le fleuve Saint-Laurent, les voies ferrées et le Parc d'entreprises de la Pointe-Saint-Charles;
- à l'ouest par les autoroutes 15 et 20 (et l'arrondissement de Verdun);
- et au centre par une voie ferrée, scindant le quartier en deux parties.

¹⁸ *Pointe-Saint-Charles : des libertaires dans leur quartier*. À babord! No 34 – avril/mai 2010.
<<https://www.ababord.org/Pointe-St-Charles-des-libertaires>>.

Carte 4 – Quartier de Pointe-Saint-Charles



Dans l'optique d'apporter des améliorations au quartier, une charrette d'idéation¹⁹ en urbanisme sur le nord de Pointe-Saint-Charles a eu lieu du 13 au 15 mars 2015. Cinq équipes composées d'architectes, d'urbanistes, d'aménagistes, de citoyens et de représentants de différents milieux ont proposé des concepts d'aménagement originaux pour ce secteur. Ces propositions alimenteront les réflexions de l'Arrondissement du Sud-Ouest sur les aménagements urbains à venir dans le quartier. Dans les prochaines années, tout semble prédire que Pointe-Saint-Charles verra son milieu urbain se transformer, notamment avec le projet de la bibliothèque.

¹⁹ Charrette nord Pointe-Saint-Charles. Arrondissement du Sud-Ouest.
<http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7757,141575620&_dad=portal&_schema=PORTAL>.